

## Résumé

---

2017-2018

### Référence bibliographique

- Khédija Nakbi, « *La rédactologie : domaine, méthode et compétences* », ASp [En ligne], 37-38 | 2002, mis en ligne le 15 juillet 2010. URL : <http://asp.revues.org/1428>

Khédija Nakbi examine la rédactologie, son noyau actif et son champ méthodologique. Elle centre ses propos sur le domaine, la méthode et les compétences qui sont propres à cette science.

Nakbi revient sur les origines du mot écrire. C'est un acte exercé par les mains. C'est l'objet de la rédactologie.

Nakbi explicite le domaine de la rédactologie. Elle identifie un hyperespace dans lequel on distingue des secteurs d'écriture et un foyer rédactionnel nodal. Elle distingue cinq disciplines scientifiques interdépendantes concernant l'écriture:

- la linguistique et les sciences du langage rassemblant des rédacteurs experts en linguistique,
- l'enseignement et la recherche scientifique rassemblant des rédacteurs formés à ces domaines,
- le livre, les médias et les arts rassemblant une multitude de spécialistes en écriture ( rédacteurs littéraires , journalistes, scénaristes, ... ),

- les technologies de l'information et de la communication rassemblant un nouveau type de rédacteur ( rédacteur web ) ,
- les milieux organisationnels rassemblant des secrétaires, des rédacteurs techniques... .

Nakbi dit que ces secteurs d'écriture composent et alimentent un foyer rédactionnel nodal composé de la terminologie , de la néologie et de la traductologie.

Nakbi poursuit par la méthode. Il s'agit du système méthodologique de la rédactologie. Il se présente en deux dimensions bipolaires. La première est relative à la forme du document. Elle comprend deux pôles. Un surnormé où domine les astreintes normatives ( codes de rédaction, de normalisation ISO, AFNOR...). Un subnormé où dominent les fonctions poétiques, esthétiques, ludiques et conatives.

La deuxième dimension est relative au fond et à la méthode objective ou subjective adoptée par le lecteur. À son premier pôle objectif domine la fonction référentielle et la tendance naturaliste et empiriste. À son deuxième pôle subjectif domine la fonction expressive ou émotive et la tendance humaniste.

Concernant les compétences en rédactologie et en traductologie, Nakbi en note la pluralité et la diversité. Elle affirme qu'étant donné la multitude de savoirs et savoir-faire propre à l'acte d'écrire, la rédactologie exige de nombreuses compétences élémentaires et spécifiques. Notamment celle en matière de communication se trouvant liée au profil du rédacteur et plus spécifiquement à celui du rédacteur-traducteur.

Nakbi se base sur l'expression de J.R Lamiral. Il définit cette compétence communicationnelle d'« archicompétence » car elle comprend les relations entre l'auteur , le traducteur et le lecteur et leurs interrelations.

Lamiral et Nakbi disent que ces relations sont à la base de trois compétences génériques à toutes les situations de traduction et d'interprétation. Ils parlent de :

- la compréhension du « vouloir dire » du texte et du « vouloir dire » de l'auteur »,
- la compréhensibilité en mobilisant les ressources rédactionnelles et traductionnelles,
- la crédibilité en spécifiant la transparence obligatoire du traducteur.

Pour Nakbi, la rédactologie est un mégasystème complexe. Elle note que la formation est nécessaire pour acquérir et maintenir les compétences en rédactologie.